

Communiqué important - Octobre 2018



Bonjour à toutes et à tous,

Les conditions climatiques catastrophiques de cette année ont occasionné des dégâts très importants dans de nombreuses fermes qui rencontrent une baisse du volume des cultures.

Il en va de même pour les éleveurs, dont la pénurie de fourrages commence à se faire sentir de façon dramatique (réserves de nourriture), d'autant que le phénomène dépasse notre région.

Déjà évoquée au sein des "brèves" précédentes, cette situation nécessite une prise de conscience de la part des mangeurs et la manifestation d'une solidarité sans faille et conforme à nos engagements.

L'accent est mis sur les efforts et les compétences considérables de la part des paysans pour arriver à mettre des légumes et de la viande de qualité et en quantité dans les assiettes des amapiens.

Hélas, cette situation s'ajoute à des années passées déjà difficiles, sans compter l'importance que cela représente pour des paysans récemment installés.

Ce qui nous préoccupe

Le climat se dégrade et notre agriculture subit directement les effets de ce dérèglement climatique : gelées fin avril, inondations, orages, grêle, été caniculaire et longue période de sécheresse...

La continuité de plusieurs années difficiles, la énième année de trop, met en péril la pérennité de certaines fermes.

Continuer à produire certains légumes demande de s'adapter, exige de réinventer une agriculture à contre pied des modèles agro-industriels qui ont largement contribué au dérèglement climatique.

Les problèmes rencontrés parmi les paysans du Réseau

58 paysans ont accepté de nous faire un bilan de leur année : environ une trentaine de maraichers, une vingtaine d'éleveurs, quelques arboriculteurs, céréalier et apiculteur. Au bilan, 2/3 des paysans sont touchés.

Les points communs à tous :

- Gros décalages dans les calendriers de travail obligeant à faire plein de choses en même temps (organisation du travail très compliquée cette année)
- Impasse sur certaines productions avec l'inquiétude de pouvoir continuer à livrer (pour cet hiver aussi)
- Charges de travail doublées, triplées..., l'épuisement physique et moral pour un résultat médiocre
- Achats exceptionnels de grains, matériel, plants etc..(mais où en est la trésorerie ?...)
- L'effort pour communiquer à l'ensemble de l'Amap avec parfois le manque de légitimité ressenti (moins d'amapiens engagés)

Pour les autres (1/3 restant), une année difficile mais pas catastrophique, soit leurs terres ont été épargnées, soit la situation financière leur permet d'absorber le manque à gagner.

... pour toutes les productions :

Les éleveurs sont les plus impactés... alors qu'ils doivent déjà faire face à de fortes pressions réglementaires et administratives puisque les mêmes contraintes sont appliquées à tous, paysans ou industriels, toutes productions confondues.

- A cause des pluies, l'accès aux terres n'a pu se faire que très tard,
- Quasiment pas de récolte de céréales = pas de nourriture pour les animaux
- Le foin coupé trop tard n'a plus aucune qualité nutritive
- Les animaux sont dehors mais l'herbe ne pousse pas, il faut déjà les nourrir avec le stock prévu pour l'hiver
- La production de lait est bien moindre - [Lire le témoignage de Christophe, éleveur - Tarn \(cliquer pour ouvrir le document\)](#)
- Toujours localement, du parasitisme a particulièrement gêné la croissance de volailles.
- Les colis de viande sont livrés... mais on oublie trop vite la difficulté de nourrir les animaux.

Tous les éleveurs vont avoir besoin de grains... il va falloir acheter, parfois plus loin, surtout plus cher car le cours des céréales va monter. L'achat de nourriture va représenter jusqu'à 5 à 6 fois plus que les autres années.

La même pénurie de grains se ressent pour des paysans-boulangers.

Pour certains maraîchers c'est la pire année depuis bien longtemps...

- Retards pour planter, quantités de semis perdus...
- Impasse sur nombre de légumes essentiels : pommes de terre, oignons, tomates
- Enormément de temps de travail, désherbage pour de faibles récoltes (poireaux, carottes...)
- Cultures d'été fragilisées, productions écourtées (tomates et légumes ratatouille)
- Invasions d'insectes nuisibles, beaucoup plus de maladies fongiques
- L'inquiétude est bien là pour les légumes Automne/Hiver à cause du retard de mise en culture, d'où une croissance difficile.

La plupart des arboriculteurs ont eu trop peu de fruits au printemps. Il a fallu partager les fraises avec les limaces !... Le manque de pollinisateurs, maladies ou insectes ont détruit les cerises... Certains ont la chance d'être très diversifiés, mais l'inquiétude est quasi générale (notamment sur les pommes, poires...)

L'un d'entre eux nous a confié que le déficit de cette année a déjà épuisé les maigres bénéfices de 5 années précédentes....

Quel avenir en perspective ?

Le salaire de certains paysans, déjà faible, sera certainement divisé par 2 cette année (!) donc moitié moins de sous pour maintenir le lien social, l'accès à la culture etc ... Ce sont les paysans qui font l'effort de travailler plus et gagner moins, de façon à ce que nous soyons nourris. Ils font le choix de privilégier les distributions, au détriment parfois de revenus complémentaires, parce qu'ils tiennent à alimenter les mangeurs de l'Amap.

Il nous faut rester à la hauteur des efforts de ceux qui nous nourrissent, vraiment unis par le partenariat spécifique à nos AMAPs.

Le Réseau organise cet hiver une réunion entre producteurs, mangeurs, pour s'inspirer les uns les autres, se serrer les coudes ... car des solutions existent et sont déjà mises en place dans certains groupes...A suivre prochainement. Merci de votre attention.

